



Esboços: histórias em contextos globais
ISSN: 2175-7976
esbocos@contato.ufsc.br
Universidade Federal de Santa Catarina
Brasil

Kouzan, Komlan
Le football au Togo à l'époque coloniale : un exemple
d'appropriation des valeurs occidentales (1914-1960)
Esboços: histórias em contextos globais, vol. 25, núm. 39, 2018, Julio, pp. 88-110
Universidade Federal de Santa Catarina
Brasil

DOI: <https://doi.org/10.5007/2175-7976.2018v25n39p88>

Disponible en: <https://www.redalyc.org/articulo.oa?id=594066298010>

- Cómo citar el artículo
- Número completo
- Más información del artículo
- Página de la revista en redalyc.org

Futebol no Togo durante o período colonial: um exemplo de apropriação de valores ocidentais (1914-1960)

Le football au Togo à l'époque coloniale : un exemple d'appropriation des valeurs occidentales (1914-1960)

Football in Togo during the colonial period: an example of appropriation of Western values (1914-1960)

Komlan Kouzan*

Resumo: Em 1972, a seleção do Togo participou da sua primeira Copa Africana de Nações, realizada nos Camarões. Este evento pode ser visto como uma apropriação antecipada do esporte inventado pelos britânicos que o introduziram em suas possessões coloniais na África. A partir de 1860, das colônias da Costa do Ouro e da Nigéria, o futebol se espalhou para outras colônias em África, especialmente no Togo após a Primeira Guerra Mundial. A introdução dessa prática esportiva entre os africanos foi possível graças aos administradores, militares e missionários. Por volta de 1930, o profissionalismo nas principais nações de futebol (Inglaterra, França, Itália, Espanha, Brasil, Argentina ou Uruguai) e a Copa do Mundo incentivaram a ascensão do futebol e favoreceram a sua apropriação entre os togoleses. O apoio dos administradores, dos comerciantes europeus e libaneses, bem como a adoção desta prática pelos togoleses, contribuiu para a sua popularização. Até 1959, jogadores togoleses de várias origens étnicas participaram notavelmente em muitas competições internacionais através de vários clubes. Em 1960, foi criada a federação nacional de futebol que reagrupou 50 clubes. Cabe perguntar como se deu a apropriação dos valores ocidentais por meio do futebol? Esta é a principal questão deste estudo, que visa encontrar as origens do futebol no Togo, para mostrar como se desenvolveu e como os togoleses se apropriaram desses valores.

Palavras-chave: Togo, futebol, colonização, clubes, apropriação esportiva.

 Direito autoral e licença de uso: Este artigo está licenciado sob uma Licença Creative Commons. Com essa licença você pode compartilhar, adaptar, para qualquer fim, desde que atribua a autoria da obra, forneça um link para a licença, e indicar se foram feitas alterações.

Résumé: La participation du Togo à la Coupe d'Afrique des Nations, en 1972 et à la Coupe du monde, en 2006, ne découlent pas du hasard. Elle est le résultat d'une appropriation précoce du football, ce sport inventé par les Britanniques qui l'ont introduit dans leurs possessions coloniales d'Afrique à partir de 1860. Il y connut son essor au lendemain de la Première Guerre mondiale (1914 -1920) grâce à la contribution des administrateurs, des missionnaires, des commerçants européens et libanais des Africains. Jusqu'en 1959, le Togo participa remarquablement à de nombreuses compétitions internationales de football à travers plusieurs clubs, qui comptaient des joueurs d'origines ethniques diverses. La création, en 1960, de la Fédération Togolaise de Football(FTF) venait consacrer le dynamisme que connaissait le football togolais. En quoi le football a-t-il au Togo un exemple remarquable d'appropriation des valeurs occidentales à l'époque coloniale ? Telle est la question principale de cette étude, qui se donne pour objectifs de rechercher les origines du football au Togo, de montrer comment il s'y était développé et comment les Togolais en s'étaient appropriés.

Mots clés: Togo, football, colonisation, clubs, appropriation

Abstract: The participation of Togo at the Africa Cup of Nations in 1972 and the World Cup, in 2006, do not derive from the chance. It is the result of an early appropriation of the football, the sport invented by the British who introduced it in their colonial possessions in Africa from 1860. It experienced its boom in the aftermath of the first war world (1914-1920) with the contribution of administrators, missionaries, traders, European and Lebanese of Africans. Until 1959, Togo participated remarkably in many international competitions of football across several clubs, which had players of various ethnic origins. The creation, in 1960, of the Togolese Football (FTF) Federation came to dedicate the dynamism that knew the Togolese football. What football there in Togo a remarkable example of ownership of Western values in colonial times? This is the main question of this study, which focuses on objectives to find the origins of football in Togo, to show how it was developed and how the Togolese in were appropriate to.

Keywords : Togo, football, colonization, clubs, ownership

En juin 2006, il y a 11 ans, pour la première fois, le Togo participait à la coupe du monde de football en Allemagne. En février 1972, 34 ans plus tôt, il participait à sa première coupe d'Afrique des Nations au Cameroun¹. Ces deux événements, qui furent célébrés, à l'époque, avec ferveur par les Togolais, loin d'être anodin, furent le résultat d'une appropriation² précoce de

ce sport inventé par les Britanniques qui l'ont introduit dans leurs possessions coloniales d'Afrique vers la fin du XIX^e siècle³. Des colonies de la Gold Coast et du Nigéria, les premières à en bénéficier, le football s'étendit dans les autres colonies européennes d'Afrique, notamment au Togo pendant la période de la Première Guerre mondiale (1914 -1920). Les administrateurs, les militaires et les missionnaires jouèrent un rôle primordial dans la découverte et la pratique de cette activité sportive par les peuples africains. Que ce se soit dans les colonies britanniques ou françaises, portugaises ou espagnoles, l'objectif était le même. Il s'agit, comme le commente l'historien Paul Dietschy⁴, d'« acculturer ces jeunes à des valeurs d'ordre et d'obéissance », de développer la robustesse des corps des jeunes pour leur recrutement dans la troupe coloniale et de mieux les contrôler:

[...] Dans les pays d'Afrique subsaharienne dominée par la France, c'est en effet une vision « hygiéniste » du sport qui est prônée : il s'agit de développer la robustesse des corps alors que, durant la Grande Guerre, 70 % des jeunes Africains examinés par les conseils de révision ont été écartés en raison de physiques jugés trop frêles. Mais si le football séduit les « indigènes » à partir des années 1920, l'administration coloniale attendra 1946 pour mettre sur pied une organisation pérenne des compétitions⁵.

Cependant, l'organisation de cette activité en clubs prit du temps. Craignant que les associations sportives ne dissimulent des activités politiques ou religieuses en particulier musulmanes, l'Administration coloniale limitait les fêtes sportives à des démonstrations gymnastiques⁶.

Toutefois, la jeunesse africaine, qui pratiquait le sport à travers la chasse, la pêche, la lutte, la course aux pirogues, les tirs à l'arc, les jeux, etc., réussit rapidement à faire du football un des principaux moyens d'expression de ses talents. Elle se mettait à jouer à son tour puis à défier le colonisateur blanc balle au pied. L'arrivée, à partir de 1930, du professionnalisme dans les grandes nations de football (Angleterre, France, Italie, Espagne, Brésil, Argentine ou Uruguay) et de la Coupe du monde contribua à l'essor du ballon rond et au renforcement de son appropriation par les Africains. Le football bénéficia du soutien, non seulement des administrateurs, des commerçants européens et libanais, mais aussi de certains cadres africains. Dans les années 1950, le Togo était remarquablement présent dans le football africain. Ses équipes, qui comprenaient des joueurs d'origines ethniques diverses, participèrent à de nombreuses compétitions internationales. La popularité de ce sport amena les nouvelles autorités togolaises issues des élections du 27 avril 1958 à créer, en 1960, la fédération togolaise de football (FTF) qui regroupait à l'origine 50 clubs.

En quoi le football a-t-il été au Togo un exemple remarquable d'appropriation des valeurs occidentales à l'époque coloniale ? Telle est la

question principale de cette étude, qui se donne pour objectifs de rechercher les origines du football au Togo, de montrer comment il s'y était développé et comment les Togolais adoptèrent-ils ce sport ? Comment le ballon rond fut-il introduit dans ce pays ? Comment la pratique du football contribua-t-elle à la reconnaissance internationale du Togo ? Il s'agit de donner une explication historique à la participation du Togo à la coupe d'Afrique des nations 1972.

Pour répondre à ces préoccupations, les documents ne manquent pas. On peut distinguer trois sources : archives, documents webographiques, documents officiels, journaux et quelques ouvrages. Ainsi, nous avons pu consulter des témoignages réalisés par Yves Marguerat et T. Péléï, les journaux togolais, les ouvrages sur l'histoire du football en Afrique, en général et sur l'histoire du football au Togo, en particulier ainsi que sur l'histoire du Togo.

De l'introduction par les Britanniques à l'essor du football au Togo durant le mandat français (1914-1945)

Pratiqué par les Européens dans les capitales successives du Togo allemand, de 1884 à 1897, à Baguida, à Zébévi puis à Lomé, le jeu de football ne fut popularisé et structuré sur le littoral qu'à l'époque française avec la création des premiers clubs par des négociants anglais et par certains autochtones⁷. Il connut un essor, à partir des années 1930, et s'entendit sur tout le territoire jusqu'à la fin de la Deuxième Guerre mondiale, grâce à l'action des administrateurs, des commerçants, des missionnaires et de certains cadres autochtones ainsi qu'à l'influence des colonies anglaises de la Gold Coast et du Nigéria.

Les premières équipes : des clubs corporatistes et des associations sportives

C'est au lendemain des opérations militaires au Togo, en août 1914, dans le cadre de la Première Guerre mondiale (1914-1918), que le football, ainsi que le tennis, prirent de l'essor au Togo avec l'apparition des premières équipes et associations sportives. L'influence de la colonie britannique voisine de la Gold Coast fut très déterminante dans cette diffusion. Les clubs naquirent tous à Lomé qui faisait partie à l'époque de la zone d'occupation britannique. Deux enseignants anglais Reynolds et Ferson initierent les élèves du cours primaires à la pratique du football. Les clubs furent constitués d'employés des firmes commerciales anglaises, largement dominantes à Lomé⁸. La première équipe, déjà au temps des Anglais, s'appelait *Dawn The Lion*. Elle fut suivie par *l'Union Sportive Togolaise (UST)* fondée par Salomon Atayi⁹, un directeur d'école, puis par *Heart of Oak (Le cœur de chêne)* fondée par des commerçants anglais. Dans les écoles, les jeux divers et les leçons de culture physique permettaient aux maîtres de déceler la souplesse et l'agilité des enfants. On pouvait se rendre compte de la force physique des joueurs et du

point d'entraînement sportif où ils étaient arrivés lors des matchs de football dans les cantons et surtout à Lomé¹⁰.

La construction à Lomé d'un stade moderne, en 1926, marqua une étape importante dans le développement du football au Togo. Il comprenait une piste circulaire de 450 m sur 5 m de large, portiques, agrès, sautoirs, barres doubles, barres fixes, poutres de franchissement, piste d'entraînements spéciaux et tribunes. A proximité, furent aménagés des cours de tennis dont 4 en terre battue pour les Européens et trois pour les indigènes. Le stade disposait également d'un court de championnat de tennis avec tribunes¹¹.

Très vite, le football gagna les autres localités et populations de l'intérieur du pays où des associations sportives commencèrent par être fondées. L'administration française dut répondre à de nombreuses demandes de constitution de ces sociétés.

Ainsi, le 30 novembre 1928, le *Société Sportive de Sokodé* reçut son autorisation de création du Commandant de cercle de Sokodé. Trois mois à peine après, c'est-à-dire, le 11 février 1929, ce fut le tour de la «*Société Sportive BASSARI Sport*» de Bassari (Bassar) d'en obtenir.

Cet engouement pour le football au Togo s'est poursuivi et fut renforcé dans les années 1930 avec un intérêt de plus en plus prononcé de la jeunesse togolaise pour ce sport et la création de nouveaux clubs. Il s'est traduit par la participation des clubs togolais à des rencontres internationales.

De nouveaux clubs et les premières rencontres internationales

Dans les années 1930, avec l'arrivée du professionnalisme dans les grandes nations de football (Angleterre, France, Italie, Espagne, Brésil, Argentine ou Uruguay) et de la Coupe du monde, le football fut en pleine activité au Togo comme partout ailleurs en Afrique. Il répondait à un goût de plus en plus prononcé des jeunes Africains, qui pratiquaient ce sport et dont le nombre ne cessait de croître. De 92, en 1932, ce nombre passa à 285, en 1933. Celui des sociétés nouvelles constituées atteignit 7. De nouveaux terrains furent aménagés pour les compétitions sportives. Ce fut le cas du stade d'Anécho¹², dont la construction venait renforcer les activités de celui de Lomé. De nouveaux clubs apparurent. Il s'agit de *La Modèle*, *L'Etoile Filante de Saint Victor*, *La Navale* (*Futur Essor*), les *Diables Rouges*, dans le camp, *Primaugnet*, *Red Star*, *Aigle dans sa jeunesse*, *Intrépide et Amicale*¹³.

A l'époque, le football bénéficia du soutien des sociétés indigènes qui comportaient une section de sports (tennis, base-ball, football) et même de celui du scoutisme que l'Administration locale encourageait par des subventions¹⁴. Le football était pratiqué aussi bien par les Européens et les « indigènes ». En dehors de *Heart of Oak*, les autres équipes étaient des clubs de quartiers et de profession fondées par des enseignants ou des artisans¹⁵. *Amicale* était une création des maîtres d'école, *Intrépide*, celle des tailleurs, et *Red Star*, une

création des charpentiers. Il y avait des équipes à Kpalimé, à Aného, à Tsévié, à Sokodé, à Bassar, etc. *Etoile filante*, *La Modèle* et *Navale* furent, en ce temps, les équipes les plus fortes. Stan Ségbeya était le capitaine de l'*Etoile Filante*, Innocent Delima, de *Navale* et Doe-Bruce, celui de la *Modèle*¹⁶.

A Lomé, la place Fréau Jardin (Actuelle place Anani Santos) et la plage furent les emplacements privilégiés où jouaient les jeunes. Le stade de Lomé, réservé surtout aux grands matchs et à l'entraînement des Européens, accueillaient plusieurs rencontres et compétitions. En dehors de Lomé, des tournois de coupe et de championnat furent organisés également dans les autres localités du pays.

Le Togo était en mesure de livrer des matchs internationaux. Ainsi, en 1933, l'équipe sportive de Lomé joua un match avec une équipe du bateau de guerre *Duquesne* qui accosta au Togo. Le match se solda par deux buts à zéro en faveur des Marins.

Le 12 mai 1935, à Lomé, et le 10 juin 1935, à Porto-Novo, des rencontres opposèrent les équipes togolaises à leurs homologues du Dahomey. Elles se terminèrent à l'avantage des équipes du Togo. La même année, une coupe du Togo fut organisée suivant la formule de la coupe de France. Dotée d'un objet d'art acquis grâce à une souscription publique parmi les Européens de Lomé, elle opposa 8 équipes. Elle se termina, le 14 juin 1935, par la victoire du club *Navale*, détenteur du trophée pour un an. Plus de 3 000 personnes assistèrent à la finale de cette compétition. En plus, d'octobre à avril se déroula le championnat du Togo, établi suivant la formule du championnat de France, réunit 11 clubs¹⁷.

Les sportifs reçurent du soutien et de l'encouragement de l'administration coloniale et des personnalités issues du milieu commercial. Ce furent d'abord les officiers en charge de la petite troupe du Togo (en tout 200 soldats, ce qui pouvait leur laisser pas mal de loisirs), les capitaines Sergent, puis de Roux, puis les gouverneurs eux-mêmes notamment Maurice Léon Bourgine, gouverneur du Dahomey et du Togo de 1934 et 1936, représenté à Lomé par l'administrateur Geismar¹⁸.

Parmi les soutiens, ceux de Lucien Montagné et Raymond Eychenne furent les plus marquants.

Le soutien de Lucien Montagné et Raymond Eychenne et autres

A partir de 1936, face à l'imminence d'une guerre et à la multiplication des revendications des Allemands tendant à récupérer les colonies perdues à l'issu de la Grande Guerre, les autorités françaises cherchèrent à renforcer les relations avec les Africains. En dehors des actions politiques, elles développèrent des activités de loisirs pour avoir l'adhésion de la jeunesse, fer de lance des mouvements politiques. L'attention portée au sport par le gouverneur Montagné (1936-1941)¹⁹ fut sans doute beaucoup plus remarquable ; en

témoigne la popularité durable dont ce gouverneur bénéficia auprès des populations du Togo. Pour favoriser la pratique et le développement du football dans le territoire, Lucien Montagné fit aménager le stade qui porta longtemps son nom à l'emplacement du grand stade municipal actuel²⁰. Il donna, à tous les chefs de services et bureaux, l'autorisation d'accorder aux agents qui en faisaient la demande, la permission de quitter les bureaux les samedis après-midi à 16 heures pour l'entraînement²¹ et encouragea l'organisation des matchs internationaux. Pour un match de football que le Togo devait livrer contre Dahomey, le 25 avril 1937, Montagné n'hésita pas à autoriser les officiers et fonctionnaires faisant partie de l'équipe (titulaires et remplaçants) à se rendre au Dahomey et à mettre à leur disposition une camionnette, une voiture touriste, de l'essence et de l'huile²².

Par ailleurs, au cours de la même année, il ne perdit pas le temps pour dissoudre le club *Navale* impliqué dans de graves incidents survenus lors d'une rencontre qui opposa cette équipe à l'*Etoile Filante* et qui fut soldée par la victoire de *Navale*²³. C'est encore lui qui organisa et finança les premières coupes nationales de football, dont l'une porta son nom. Il soutint également les premières rencontres avec les pays voisins, dont la toute première fut celle livrée à Cotonou, le 27 octobre 1938. Ce match, vit la victoire de l'équipe du Togo par un but à Zéro obtenu par des joueurs à pieds nus, sous la conduite de Lawson surnommé par L. Montagné ; « Bombardier » pour ses buts réalisés par des tirs lointains. Au retour, tous les joueurs reçurent 11 francs chacun comme prime²⁴.

Photo n°1. Bombardier Lawson, l'un des premiers Joueurs togolais né 1905



Source : MARGUERAT, Yves ; PELEÏ, Tchétchècou., Si Lomé m'était contée. Dialogue avec les vieux Loméens, Tome II, Lomé, Presses de l'Université du Bénin, p. 304.

A partir 1939, plusieurs décisions furent prises en faveur du football au Togo :

- 13 avril 1939, autorisation, dans le territoire du Togo placé sous mandat de la France, de la création d'une société dénommée « La Société Intrépide de Palimé » dont le siège est à Kpalimé et dont le but fut de favoriser la pratique des sports et du football en particulier²⁵.
- 23 juin 1939, autorisation de création d'une société musicale et sportive dénommée « Etat-Fort » dont le siège fut installé à Aného²⁶.
- 7 juillet 1939, nomination d'un délégué permanent du Commissaire de la République auprès du comité fédéral des sports du Togo²⁷. Il devait participer à la réorganisation de l'administration dans le secteur du sport²⁸.
- 24 août 1939, accord pour l'autorisation de création d'une société sportive²⁹.
- 24 décembre 1939, inauguration du stade de Lomé³⁰.

En même temps, les terrains de sport réservés aux Européens s'ouvraient aux équipes togolaises et à leurs supporteurs, de plus en plus nombreux et enthousiastes.

Dans les années 1940, les équipes qui animaient le championnat furent les suivantes : *Essor*³¹, *Etoile Filante*, *Red Star*, *Amicale*, *Modèle*, *U.S.T.*, *Athlétique*. Comme en Europe, les arbitres furent désignés à temps opportun pour les matchs et les règles du jeu, définies : 3 points étaient attribués par match gagné, 2 points, par match nul, 1 Point par match perdu, 0 point en cas de forfait. Les quatre premiers sortis au classement général étaient qualifiés pour disputer la Coupe du Gouverneur Montagné (2 demi-finales et 1 finale)³².

En 1940, Montagné démontra, encore une fois, toute la passion qu'il avait pour le football lorsque l'équipe du Togo alla battre à Kéta son homologue de *Gold Coast* (Ghana actuel), qui perdit alors la coupe 1 à 0. Très content de la victoire du Territoire du Togo, il attendit jusqu'à la nuit pour accueillir les joueurs qui lui remirent la coupe au palais des gouverneurs. Outre la coupe Montagné, on jouait également la coupe capitaine De Roux et la coupe de la ville³³.

Parmi les soutiens du secteur privé, se trouve commerçant français Raymond Eychenne. Connu comme un grand mécène des équipes sportives de la capitale, Lomé³⁴ ; il supporta presque toutes les sociétés sans exception, surtout *Etoile filante*, *Modèle*, *Essor*. Outre le stade de sport, sis à côté du camp de la gendarmerie, qu'il aménagea pour *La Modèle*, il fit construire aussi une salle de culture physique où furent installés des engins de culture physique,

et où toutes les sociétés allaient s'entraîner. R. Eychenne fit même éclairer le cours de tennis de la Cosmos, en face du jardin Fréau (Aujourd'hui place Anani Santos)³⁵.

Cependant, à partir de 1941, face à la situation de guerre³⁶, les autorités françaises procédèrent à la réorganisation des clubs sportifs au Togo. Elles prirent des mesures restrictives afin de réduire le nombre des associations sportives. Le 13 novembre 1941, le gouverneur des colonies, Président du Comité Fédéral de l'Education générale et des Sports de l'AOF et du Togo, M. Marine, fit savoir au président du Comité Local du Togo que les sociétés sportives en activité au Togo paraissaient trop nombreuses. Il le pria, en conséquence, de suggérer aux clubs pratiquant le même sport et dont le nombre était restreint de fusionner avec ceux dont le nombre était plus conséquent. Pour lui, il était indispensable, pour une action cohérente, qu'il y ait peu de clubs, mais que ce soit des groupements fortement organisés. Il ajouta que l'aide financière du Comité Fédéral de l'Education Générale et des Sports ne pourra aller qu'à des sociétés réellement viables et non à des groupements comprenant 20 membres³⁷. Tout en acceptant ces nouvelles dispositions, les présidents des Comités Locaux de l'Education Générale et des Sports du Togo durent demander des mesures complémentaires afin d'obtenir une meilleure application de cette mesure³⁸.

Toutefois, ces dispositions limitatives, n'empêchèrent pas le football de continuer sa progression au Togo. Il tira profit de la politique de propagande du sport menée par de l'Etat de Vichy dans l'Empire colonial français (1940-1943)³⁹ et de la France Libre (1943-1945). De nouvelles autorisations de constitution de nouvelles sociétés sportives furent accordées⁴⁰. La fin de la deuxième Guerre mondiale ouvrit une ère nouvelle pour le football togolais.

Les Togo parmi les élites du football africain et la fondation de FTF (1945-1960)

L'après Seconde Guerre mondiale fut marqué par une nouvelle politique coloniale adoptée par la France. Que fussent difficiles leurs relations avec les nationalistes togolais, les différents gouverneurs français au Togo marquèrent de leurs empruntes le football togolais en œuvrant pour son expansion.

L'expansion du football togolais et ses succès internationaux impressionnants

Au lendemain de la guerre, le football, tout comme le tennis, furent très en honneur. Tenant compte des exigences du régime international de tutelle, des aspirations des administrés et des résolutions de la conférence de Brazzaville de 1944, les autorités françaises élaborèrent de nombreux projets, propositions de lois et des résolutions en vue de réaliser la mise en valeur effective des colonies et améliorer les conditions de vie des populations autochtones.

La poursuite de l'association des écoles du territoire avec le football contribua à son expansion. Un accent particulier fut mis sur l'éducation physique et sportive pratiquée dans toutes les écoles du Territoire et par tous les élèves. Il existait dans le Territoire 19 sociétés sportives scolaires, dont 2 féminine uniquement.⁴¹. Des rencontres entre écoles d'une même ville, ou de centres voisins furent encouragées. Au nombre de 17, les sociétés sportives civiles comptaient 1997 adhérents pourvus de licences sportives. Des championnats et d'autres challenges furent organisés annuellement. Les équipes togolaises livrèrent plusieurs matchs avec le Dahomey (actuel Bénin) et la Gold Coast (actuel Ghana). L'aménagement de nouveaux terrains s'imposa à cause de l'augmentation de 20 % du nombre des sportifs et d'un goût toujours plus vif pour les activités de plein air⁴². Lomé possédait désormais deux stades et dans chaque chef lieu de circonscription existait un terrain de sports⁴³. D'autres terrains de sports furent améliorés et plusieurs d'entre eux furent équipés convenablement. La construction d'un stade à Kpalimé, considéré comme le deuxième du Territoire, fut entreprise.

Dans les premières années 1950, malgré le contexte politique marqué par la lutte pour l'indépendance et la répression contre les nationalistes, la pénétration du football fut remarquable à l'intérieur du territoire. Des équipes togolaises obtinrent de nombreux succès lors des compétitions internationales. Malgré l'aversion qu'il eut pour les nationalistes, le gouverneur Laurent Pechoux contribua, par son action, à donner un nouvel élan aux activités sportives. Il encouragea à la création d'associations sportives et le développement de la pratique des sports, de l'athlétisme et du football en particulier dans les circonscriptions. Il fut demandé aux autorités sportives d'apporter des conseils et aides en moyens matériels aux équipes existantes ou en formation, de procéder à l'aménagement des terrains, à la préparation du calendrier des compétitions, à l'organisation des déplacements, etc.⁴⁴.

Les clubs de l'intérieur se firent davantage connaître. Ainsi, en 1952, *Eclair de Lama-Kara*, réussit à obtenir son récépissé de déclaration d'association sportive, quelques mois plus tôt la société sportive *Renaissance* de Sokodé sollicita auprès du commandant de cercle de Lama-Kara un match avec cette équipe⁴⁵.

Cependant, cet engouement pour le football ne manqua pas souvent de provoquer des incidents lors des compétitions. Ainsi, en novembre 1952, le directeur de l'enseignement de la jeunesse et des sports, dut faire rejouer sur le terrain de Kpalimé la demi-finale du championnat entre *Excelsior* de Kpalimé et l'*Etoile Filante* à l'issue du rejet de la réclamation formulée par *Etoile Filante* contre le joueur Jean-Marie Lebbey de l'*Excelsior*, accusé à tort d'être titulaire licence à la Modèle de Lomé⁴⁶.

Photo n°2: La sélection togolaise en 1952



Source : GMADJOM GBATI, Jean-Claude. La passionnante histoire du football togolais. Une histoire centenaire. essai, Lomé : Edition Awoudy, 2017, p. 124.

Demeurant le sport-roi au Togo comme ailleurs, le football connut des améliorations à la fois sur le plan technique et sur le plan tactique grâce à des stages et à la venue à Lomé d'équipes de valeur. Compte tenu de l'augmentation du nombre des clubs, il fut procédé à la création d'une première division regroupant 8 clubs et d'une deuxième division comprenant également 8 clubs. Chaque division disputait son championnat doté d'une coupe offerte par le Commissaire de la République : la coupe Laurent Pechoux. En plus de ces trois compétitions, des coupes et challenges furent disputés, notamment à Lomé : le challenge du 14 juillet, une coupe corporative entre des clubs rattachés aux maisons de commerce et la coupe de la victoire du 11 novembre. Les joueurs furent de plus en plus exhortés à jouer pour l'équipe nationale que pour leurs clubs qui connurent des succès retentissants⁴⁷ : le samedi 18 août 1953, la *Jeunesport* des P.T.T. de Lomé et l'Association Sportive de Cotonou se séparèrent à Lomé sur un match nul 2 buts partout⁴⁸ ; le 11 septembre 1953, au stade municipal de Lomé, la sélection de football de Lomé et celle d'Accra ne purent se départager que par 1 but partout après s'être livré un match sans merci⁴⁹.

Le développement du football évolua avec le nombre de spectateurs, qui vinrent de plus en plus nombreux, assister aux grandes finales ou aux matchs entre les équipes du territoire chaque dimanche et dont le nombre à Lomé, en 1953, fut estimé à 12 000.

La création, en 1954, du district de football du Togo, qui faisait partie de la Ligue de Football de l'Afrique Occidentale Française (AOF) intégrée à la Fédération Française de Football, constitua une autre étape importante dans l'expansion du football au Togo. De nouveaux clubs furent créés et de nouveaux terrains de football furent construits : un stade à Tsévié, des stades aménagés à Dapango (Dapaong), Bombouaka, Kandé, Tabligbo, Kévé, etc. L'administration coloniale décida d'accroître sa contribution pour le football par la mobilisation des acteurs de ce sport et l'octroi des subventions. Il fut demandé aux équipes d'exprimer clairement leurs besoins en équipement⁵⁰. Des paires de chaussures d'excellente qualité, des ballons et colis de matériel composé de 11 maillots, 1 maillot de gardien de but, 12 culottes, 12 paires de bas, 1 jeu des numéros pour les maillots et 2 ballons furent offerts aux équipes et à des associations de football du Territoire⁵¹.

Les efforts pour le football dans le domaine scolaire permirent au Togo de jouer sa première rencontre interterritoriale scolaire avec le Dahomey. Ce championnat qui vit victoire du lycée de Lomé remporter le trophée.

A partir de 1955, le Togo apparut comme une véritable «Nation» de football en Afrique. Ainsi, en janvier de la même année, la Côte d'Ivoire, qui venait d'infliger 4 buts à 0 au Soudan (actuel Mali) et 5 buts à 0 au Dahomey subit à Lomé une retentissante défaite. Elle fut battue par 7 buts 3 par le Togo. En mars, l'équipe de football du Togo remporta à Abidjan le derby qui l'opposa au Soudan (Mali) par 2 buts à 1. Deux mois plus tard, c'est-à-dire en mai 1955, la remarquable et redoutable sélection de Dakar connut une défaite à Lomé sur la marque de 2 buts à 1. La sélection togolaise eut même le culot d'aller battre sur ses propres installations à Douala, la sélection du Cameroun par 3 buts à 1⁵².

Entre 1956 et 1958, sous la République Autonome du Togo (RAT) dirigé par le Premier Ministre Nicolas Grunitzky, le football togolais poursuivit sa progression. Les sociétés sportives continuèrent par bénéficier d'un soutien efficace sous forme de subventions pour l'achat de matériel et d'équipement, et surtout à travers par la construction de stades modernes dont certains, par la qualité de leurs installations, pouvaient être comparés aux stades métropolitains (Lomé, Atakpamé, Kpalimé, Sokodé). Outre le football, le tennis, le cyclisme, la boxe, le basket-ball et l'athlétisme furent les sports les plus pratiqués⁵³. Une subvention sous forme de matériel et équipements pour une somme de 30 000 F CFA fut accordée à chaque association sportive. En tout, 2 500 000 F CFA de subventions furent accordées et réparties entre les sociétés sportives, artistiques et musicales. En plus, les clubs de football reçurent des maillots, culottes, bas, chaussures et ballons. Le nombre des équipes de football continua de s'accroître et plusieurs d'entre elles livrèrent des matchs inter territoriaux contre le Niger, le Dahomey, le Ghana, la Nigéria avec parfois des résultats éclatants. La qualité du football togolais se révéla davantage au cours de la coupe d'A.O.F. qui valut à l'équipe togolaise de parvenir en demi-finale après

d'étincelantes démonstrations contre le Niger, le Dahomey et le Sénégal. Le football scolaire, activement soutenu, poursuivit son essor et de nombreux échanges furent organisés entre les divers établissements du Togo et entre les élèves du Dahomey et ceux du Togo. Une autre manifestation du progrès du football togolais fut l'inauguration de la maison des sportifs⁵⁴.

Photo n°3 : Un match de football (Togo-Gold-Coast) au stade de Lomé en 1954



Source : Rapport annuel du gouvernement français à l'Assemblée générale des nations unies sur l'Administration du Togo placé sous la tutelle de la France, 1954, Paris, Les Presses de l'imprimerie chaix, 1955, p. 242.

A l'époque, le football togolais poursuivit son dynamisme marqué par la domination des équipes comme Etoile filante de Lomé, Essor de Lomé et la Modèle de Lomé ainsi que par la création de nouvelles associations sportives, notamment à l'intérieur du territoire⁵⁵.

L'Etoile Filante présente le palmarès plus fourni du football togolais. Le club livra de nombreux matchs internationaux contre le Ghana, la Côte d'Ivoire, le Sénégal, le Dahomey, etc. avec parfois des résultats retentissants. Si le 13 octobre 1956, à l'issue de son premier match officiel face au Ghana, il fut tenu en échec (1-1) à Lomé par l'équipe ghanéenne⁵⁶, il réussit à décrocher, en 1956 et 1958, la coupe du Togo, en 1956, la coupe du Gouverneur Bérard, en 1957,

la coupe du Gouverneur Pechoux. Mais, il se fit éliminé, en en demi-finale à Lomé par Reveil de Saint-Louis lors de la coupe interfédérale de l'AOF, qui mit aux prises les clubs champions des colonies de l'Afrique de l'Ouest

Après avoir décroché, en 1958, la coupe Sylvanus Olympio, en 1959, la coupe des sinistrés de la Côte d'Ivoire, et la coupe Pa Augustino de Souza, l'*Etoile Filante* appelé encore *Shooting Star* remporta, en 1960⁵⁷, la coupe interfédérale de l'AOF⁵⁸ en battant *Jeanne d'Arc* de Bamako à Dakar par 2 à 1. Les héros de cette épopée furent Victor Abalo, René Ahianor, Paul Kunkel, Eugène Koudowovor, Oscar Anthony, Maurice Atadegnon, Zonor Ayité dit *Ayité Hot*, Charles Balogun, Anoumouvi Agbodjan, Seth Harley dit Kpéka⁵⁹.

L'autre club prestigieux du football togolais fut l'*Essor* de Lomé. Il remporta cinq fois successivement le championnat d'élite entre 1953 et 1957.

En 1956, il couronna sa domination du football du pays en participant pour la première fois, au Dahomey, au tournoi de Coupe intrefédérale de l'AOF, qui réunit les colonies d'Afrique de l'Ouest ayant la langue française en partage. Après avoir battu ASSO de Porto-Novo en quarts de finale par 3 buts à 1, le club se fit éliminé en demi-finale à Abidjan sur un score lourd de 5 buts à 1 par l'ASEC d'Abidjan conduite par un l'héroïque gardien d'origine togolaise Théophile Lawson⁶⁰

La *Modèle*, le troisième club, dispose également d'un palmarès prestigieux. Née de la scission de l'*UST* et principale rivale de l'*Etoile Filante*, ce club put glaner de nombreux titres. En 1959, il remporta son premier championnat de l'élite et, en 1960, la coupe du Togo en *clean sheet* sans encaisser le moindre but durant la compétition⁶¹.

Photo n°4 : La Modèle autour de la coupe du colonel Roux



MARGUERAT, Yves ; PELEÏ, T, Si Lomé m'était contée...».Dialogue avec les vieux Loméens, Tome II, Lomé : Presses de l'Université du Bénin, 1993, p.140.

Les plus grands joueurs qui marquèrent le football togolais à l'époque et qui firent les beaux jours de la sélection nationale furent l'attaquant Edmond Afangbedji dit Edmonvi de l'*Etoile Filante*, le gardien de but Comlanvi Ayivi dit Kamalotor de la *Modèle*, l'attaquant Germain Moëvi de *Lion Blessé* et de *l'Essor* de Lomé, le gardien et Libéro Oscar Anthony de *Forêt Inabordable* puis de *l'Etoile Filante*, l'attaquant Paul Kunkel de *Shooting Star*⁶².

A son avènement, le régime de Sylvanus Olympio ne manqua pas l'occasion pour promouvoir le football togolais. En 1959, il accorda une subvention de 815 000 F CFA aux 40 sociétés de football affiliées au District de Football du Togo pour achat de matériel et d'équipements sportifs⁶³. Cette subvention fut versée au compte bancaire N° 21863/DBAC District de Football du Togo et la dépense fut imputable au Budget général du Togo Exercice 1959 chapitre 33 article 2 subventions aux sociétés sportives artistiques et musicales. Il fut prévu qu'un relevé des dépenses effectuées devait être adressé par le président du District de Football au Ministre des Finances pour justifier l'emploi de la subvention et au Service des Sports qui devait contrôler la répartition. Cette répartition, faite suivant l'importance et l'audience de chaque club, se présente comme suit :

- Les équipes comme *Etoile Filante* de Lomé, *Modèle* de Lomé, *C.S.O.T* de Lomé, *Essor* de Lomé, *Union Sportive Togolaise* (UNISPORT) de Lomé, *Excelsior* de Palimé reçurent chacune 50 000 F CFA.

- Les autres équipes obtinrent 15147 F CFA chacune. Il s'agit de *Etoile Filante* de Palimé, *J.S.F.T.T.* de Lomé, *Stade Olympique Togolais* de Lomé, *XI Merveilleux* de Lomé, *Club Sportif St. Gall* de Lomé, *Union Sportive des Cheminots* de Lomé, *Lithos* de Danyi Elavanyo de Palimé, *Racing Club* de Lomé, *Le Vétéran Club* de Lomé, *Association Sportive U.A.C.* de Lomé, *Renaissance* de Tsévié, *Aigle Noire* de Noépé, *Forêt Inabordable* de Badja, *Etoile de L'Avé* (Kévé), *Lion Blessé* de Davié, *Espérance* de Mission-Tové, *Rayon d'Espoir* d'Agbatopé, *Union Athlétique* d'Atakpamé, *Club Sportif* d'Atakpamé, *Alliance* de Nuatja, *Amou-Oblo Kotoko* d'Akposso, *Union Sportive* d'Anié Mono, *Racing Club* d'Anécho, *Tandard* d'Anécho, *E.S.O.* de Tabligbo, *Espérance* de Sokodé, *Racing club* de Sokodé, *Résolution* de Bassari, *Etoile Cabraise* de Lama-Kara, *Union Sportive* de Niamtougou, *Espoir* de Mango, *Prudence* de Mango, *Renaissance* de Kandé, *Association Sportive* de Dapango⁶⁴.

En 1960, la Fédération Togolaise de Football (FTF) fut créée. Cet acte venait à point nommé pour accompagner le progrès que connaissait du football togolais et répondre aux nouvelles exigences qu'imposait le football.

La création de la Fédération Togolaise de Football en 1960

Le 24 janvier 1960, fut fondée la Fédération Togolaise de Football (FTF) en remplacement du District du Football du Togo⁶⁵. La nouvelle organisation

du football togolais, avec à sa tête Godfried Foli Ekué⁶⁶, s'attela à donner un nouveau dynamisme au football togolais. Elle capitalisa les 40 sociétés de football affiliées au District de Football du Togo.

Le 27 avril 1960, dans le cadre de la fête de l'indépendance, le Togo joua un match de football contre le Ghana. Avant la rencontre, l'équipe de football du Togo reçut les vœux et cadeaux d'Adolf Duc de Meklenbourg, dernier gouverneur allemand au Togo, invité d'honneur du Togo et messager des associations sportives allemandes de football⁶⁷. Le Duc ne manqua de féliciter le Togo, qui selon lui, disposait de plus de 80 associations sportives et était ainsi bien outillé pour rivaliser avec n'importe quel pays. Il ajouta que le football constituait le sport favori au Togo⁶⁸.

En 1960-1961, 50 clubs firent leurs affiliations à la Fédération Togolaise de football, soit 33 en 1960 et 28 en 1961. La liste se présente comme suit :

- Ligue du Centre : Espérance de Sokodé, Bonne Chance de Sokodé, Racing Club de Sokodé, Etoile Filante de Sokodé, Union Sportive Niamtougou, Etoile Filante de Soutouboua, Red Star de Koumah, Cornerstore de Sokodé, Etoile du Nord Lama-Kara ;
- Ligue des savanes : A.S. de Dapango, Aigle des Savanes Kandé, Union Sportive de Mango ;
- Ligue de Tsévié : Rayon d'Espoir Agbatopé, Eclair d'Assahoun, Renaissance de Tsévié, Etoile de l'Awé Kévé, Réveil du Matin de Tsévié, Arsenal de Kpomé, Lion Blessé de Davié, Forêt Inabordable de Badja, Victory Star de Badja, Aigle Noir de Noépé, Espérance de Mission Tové, Astad de Tovégan
- Ligue de Lomé : Stade Olympique Togolais, Real de Lomé, Essor de Lomé, Etoile Filante de Lomé, Modèle de Lomé, Unisport de Lomé, Vétéran Club de Lomé, Réveil de Lomé, Jeunesse Club de Lomé, Union Sportive du Bénin
- Ligue d'Aného : Standard d'Anécho, Racing Club d'Anecho, Union Sportive d'Adjido, Alfa Oméga de Gounkopé, A.S.E.M de Hahotoé, Réveil de Porto-Séguro, Renaissance de Glidji, Saint-Aimé de Gounkopé, Moninf Star de Tabligbo
- Ligue d'Atakpamé : Union Athlétique d'Atakpamé, Union Sportive Anié-Mono, Alliance de Nuadjia, Club Sportif d'Atakpamé
- Ligue d'Akposso : Eclair Sport de Sodo, Etoile Filante d'Ezimé, Togo-Sport d'Amlamé, Amou-Oblo Kotoko

A partir de 1960, le Togo fut bien placé sur l'orbite pour participer aux grands derbys mondiaux du football.

Conclusion

Loisir des Blancs, puis instrument de « civilisation » utilisé par les colonisateurs pour ses vertus de sobriété, d’obéissance, d’altruisme et de coopération, le football fit son apparition en Afrique au milieu du XIX^e siècle d’abord dans les pays côtiers avant de s’étendre à tout le continent. Adopté très vite par les Africains, ce moyen de transmission de valeurs, devint un outil d’adhésion populaire et d’apprivoisement de la jeunesse⁶⁹. Il a été et reste aujourd’hui encore au cœur des luttes politiques, le symbole de la puissance d’une nation sur la scène internationale, mais également le moteur de la mobilisation nationale. Facteur de camaraderie et de détente, le football fut introduit au Togo à l’époque allemande et prit son essor sous l’administration française. Son appropriation par les Togolais s’est faite en trois phases. D’abord une phase de transplantation où le football fut le fait des civils britanniques, des commerçants, des militaires dans le cadre de l’entraînement des troupes, ou le fait de la scolarisation. Dans cette optique, plusieurs centres furent touchés principalement Lomé, Aného et Kpalimé. Cette phase, qui va du lendemain de la Première Guerre mondiale jusqu’à la fin des années 1920, fut soutenue par l’introduction des pratiques sportives par l’action des ressortissants des pays limitrophes du Togo, qui entretinrent des relations avec les Togolais, ou par des expatriés togolais qui, de retour reproduisirent les pratiques qu’ils connurent dans les pays voisins (Bénin, Ghana...) où celles-ci furent introduites plus tôt. Ensuite, dans les années 1930 jusqu’à la Deuxième Guerre mondiale, le football togolais connut une phase de diffusion à la fois à l’échelle locale dans les centres d’appropriation par le phénomène de la contagion ou de l’imitation, et sous régionale par les rencontres avec les territoires voisins. Le football bénéficia alors du soutien des gouverneurs et des grands commerçants. Les innovations introduites susciteront alors l’intérêt des nationaux. Enfin, c’est l’expansion dans les années 1950 marquée la diffusion à l’échelle nationale et internationale du football et stimulée par la lutte pour l’autodétermination. D’autres centres adoptèrent les pratiques du football et la jeunesse togolaise rivalisa avec des équipes africaines. Cette expansion fut soutenue à la fois par la scolarisation à travers l’éducation physique et sportive, les migrations des porteurs de l’innovation et l’administration. L’ancrage du football fut poursuivi et se renforça dans les autres villes du territoire. En 1960, l’appropriation du football par les Togolais fut une réussite. Les bases du décollage du football furent posées et permettront au Togo de participer à sa première coupe d’Afrique des Nations, en 1972, douze ans après son accession à la souveraineté internationale.

Notes

* Université de Kara. Kara, Togo. E-mail: ekouzan2001@yahoo.fr

1 La Coupe d'Afrique des Nations de 1972 eut lieu au [Cameroun](#) entre le 23 février et le 5 mars. Le Togo s'était qualifié en battant le Ghana, à Accra, par 1 but à 0. Au cours de la compétition, l'équipe togolaise livra les matchs suivants : 23/02 : Mali-Togo (3-3), 26/02 : Togo-Cameroun (0-2), 29/02 : Kenya-Togo (1-1). Les joueurs qui ont participé à ce rendez-vous furent : Apeti Kossivi Edmond dit « Docteur Kaolo », Agbala Watékou, Hermann Hunkpati Messan dit « Ressort », Robert 2, Sanvi Kponton, Eric Kpade, Covi, Sokpo (Attaquant), Tommy Sylvestre (Gardien de but) et Götlieb Göller (Sélectionneur). En juin 2006, le Togo participa à sa première coupe du monde sous la conduite de l'entraîneur allemand Otto Pfister, en remplacement de Stephen Keshi qui qualifia l'équipe pour la coupe du monde. <http://togowebsite.blogspot.com/2006/05/coupe-du-monde-2006-togo.htm>. [Coupe monde 2006](#): Togo. 27/10/2017.

2 Par le terme « *appropriation* », il faut entendre l'action de faire sien quelque chose, de la rendre convenant. C'est aussi l'action d'adapter, de se donner la propriété de quelque chose, de s'attribuer un objet, un outil par la maîtrise de son usage. Autrement dit, c'est le « *fait de se rendre propriétaire impliquant une substitution d'un nouveau propriétaire au propriétaire originel par des voies généralement coercitives* » BERNARD Yves, COLLI Jean-Claude, LEWANDOWSKI Dominique. *Dictionnaire économique et financier*, Paris : ed. du Seuil Bernard, 1975, p. 79. Avec comme synonymes les termes « *accommodation* » et « *attribution* », ce concept peut être aussi compris comme l'adaptation à une situation, la mise en harmonie d'une action avec elle (GENOUVRIER Emile, DÉSIRAT Claude & HORDÉ Tristan. *Nouveau dictionnaire des synonymes*, Paris : 1992, Larousse, p. 46. Il est intrinsèquement lié à celui de « *capacité* » qui signifie la puissance, l'aptitude, la faculté ou la force de faire, de contenir quelque chose. Qualité de quelqu'un qui est en état de comprendre, de faire un ouvrage, il fait allusion à la compétence, au mérite, au talent ou à la valeur de la personne à s'adapter à une situation

3 C'est à partir de 1860 que les Britanniques l'introduisirent dans leurs possessions africaines.

4 Il est auteur d'un livre-référence sur le football africain.

5 LESAY, Damien Jean. Coupe du Monde 2010. Ballon rond, continent noir. Le football une histoire africaine in : En jeu une autre idée du sport n°437, Juin 2010, p. 10-14, 2010

6 Par ailleurs, la loi de juillet 1909 encadrant les groupements ne s'appliquait pas dans les pays de l'Afrique Occidentale Française (AOF) composée de 8 territoires : Sénégal, Soudan (actuel Mali), Mauritanie, Guinée, Côte d'Ivoire, Dahomey (actuel Bénin), Niger, Haute Volta (actuel Burkina-Faso), ainsi que dans d'autres pays comme le Cameroun. Le premier match de football en A.O.F eut lieu à Dakar, le 24 mars 1913 Au Sénégal, ce furent certains anciens combattants de la guerre de 1914, qui découvrirent le football durant des périodes de repos à l'arrière du front et souhaitèrent recréer, lors de leur retour au pays cette ambiance solidaires de l'équipe de football (Wahl 1999). Il faut attendre les années 1920 pour voir le football s'étendre dans les autres colonies européennes d'Afrique grâce aux colonisateurs, aux militaires et aux missionnaires qui firent découvrir aux peuples africains la pratique de cette activité sportive. OUMAROU, Tado, CHAZAUD Pierre. Football, religion et politique en Afrique : Sociologie du football africain :L'Harmattan, 2010.

7 <http://www.storyfoot.com/togo2.php>.

8 L'aire du jeu était le terrain sis angle rue Aniko Palako et rue de la Mission, propriété de Alex Ganto Agbétiafa Anthony. La domination britannique dura jusqu'à la fin des années 1930 et même au-delà.

9 Salomon Anaté Atayi arriva à Lomé, en 1920, venant du Dahomey (actuel Bénin) après avoir travaillé à Dakar. Il était, à l'époque, le directeur de l'école primaire de la route d'Aného. Il fut un homme politique togolais, membre du mouvement populaire togolais (MPT), un parti créé en 1954 à la suite d'une divergence intervenue au sein du Parti togolais du progrès (PTP). En 1963, il occupa le poste de Ministre de l'Information, de la presse et de la radiodiffusion dans le gouvernement formé par Nicolas Grunitzky. Cf. MARGUERAT, Yves ; PELEÏ, Tchitchékou. Si Lomé m'était contée, Si Lomé m'était contée... Dialogue avec les vieux Loméens, Tome II, Lomé : Presses de l'Université du Bénin, 1993, p.143. Entretiens no 10. Le football et les footballeurs avec M. Latey LAWSON, dit « Bombardier » de l'Etoile Filante (né en 1915 à Lomé) ancien artisan M. Lucas AGUIAR, de l'Etoile Filante (né en 1915 à Lomé, décédé le 16 février 1993) ancien imprimeur M. Jacob DOE-BRUCE (I), de *La Modèle* (né en 1916 à Lomé) ancien employé de commerce M. Félix Bodogan FUMEY, de l'Essor (né en 1914 à Lomé, décédé le 18 avril 1991) ancien commerçant, conseiller municipal de Lomé ; Annuaire du Togo 1963-1964, p. 29.

10 Rapport annuel adressé par le gouvernement français au conseil de la Société des Nations conformément à l'article 22 du pacte sur l'administration sous mandat du territoire du Togo pour l'année, 1924, p. 25, 75.

11 Centre des Archives d'Outre-mer(CAOM)-Aix-en-Provence, L'Empire du sport, Note sur l'histoire du sport dans l'empire français, Aix-en-Provence, mai-juillet 1992, p. 71.

12 Rapport annuel adressé par le gouvernement français au conseil de la Société des Nations conformément à l'article 22 du pacte sur l'administration sous mandat du territoire du Togo pour l'année 1933, Paris, Imprimerie Lahure, 1934, p. 75.

13 MARGUERAT, Yves ; PELEÏ, Tchitchékou. Si Lomé m'était contée, Si Lomé m'était contée... Dialogue avec les vieux Loméens, Tome II, Lomé : Presses de l'Université du Bénin, 1993, p.143. Entretiens no 10. Le football et les footballeurs avec M. Latey LAWSON, dit « Bombardier » de l'Etoile Filante (né en 1915 à Lomé) ancien artisan M. Lucas AGUIAR, de l'Etoile Filante (né en 1915 à Lomé, décédé le 16 février 1993) ancien imprimeur M. Jacob DOE-BRUCE (I), de *La Modèle* (né en 1916 à Lomé) ancien employé de commerce M. Félix Bodogan FUMEY, de l'Essor (né en 1914 à Lomé, décédé le 18 avril 1991) ancien commerçant, conseiller municipal de Lomé ; KOFFI Kodjo: Réjouissances privées et cérémonies officielles : Une histoire socio-politique de la fête à Lomé ; in : GOERG, Odile (dir.) ; Fêtes urbaines en Afrique. Espaces, identités et pouvoirs, Paris : L'Harmattan, 1999, p. 297-298.

14 Le commandant français Philippe Mermet contribua à l'essor du football à Lomé. Il aimait bien le sport ; c'est lui qui a lancé toutes les disciplines de sport à Lomé. Il fut administrateur de Lomé de décembre 1952 à décembre 1954. MARGUERAT Yves & PELEÏ Tchitchékou. Latey Lawson, dit « Bombardier », de l'Etoile Filante (né en 1915 à Lomé) ancien artisan in : MARGUERAT Yves, PELEÏ Tchitchékou. Si Lomé m'était contée... Dialogue avec les vieux Loméens, Tome III, Lomé : Presses de l'Université du Bénin, 1996, p.87. Entretiens no 6. LA BOXE avec M. Boukari DJASSO (né en 1937 à Kara, préfecture de la Kozah) ancien champion de France de boxe (1958-60), entraîneur de boxe M. Tatsé ADJE (né en 1932 à Kabou, préfecture de Bassa) commerçant à Lomé M. Dométo AGBIDI (dit «Danger») (né en 1915 à Lomé) ancien chauffeur à Lomé.

15 Latey Lawson, dit « Bombardier », de l'Etoile Filante (né en 1915 à Lomé) ancien artisan in. Marguerat, Yves ; PELEÏ Tchitchékou. Op.cit.

16 Latey Lawson, dit « Bombardier », de l'Etoile Filante (né en 1915 à Lomé) ancien artisan in MARGUERAT, Yves ; PELEÏ, Tchitchékou , op. cit., p.145-146.

17 Rapport annuel adressé par le gouvernement français au conseil de la Société des Nations conformément à l'article 22 du pacte sur l'administration sous mandat du territoire du Togo pour l'année 1935, Paris, Imprimerie Lahure, 1936, p. 94. Note n° 1774 du 30 septembre 1937, L. Montagne.

18 Bourgine Maurice Léon (1879-1963). Il fut nommé gouverneur au Togo par décret du 7 avril 1934 après avoir été gouverneur au Niger pour assurer l'intérim jusqu'au 19 juillet 1934. Il fut ensuite lieutenant-gouverneur du Dahomey qui réalisa à cette époque l'Union personnelle avec le Togo jusqu'au décret du 19 septembre 1936. Il entérina en 1935 les statuts des associations sportives. Le 24 octobre 1936, Bourgine fut mis à la retraite.

19 Lucien Michel Montagné (1886-1942) fut gouverneur au Togo du 23 octobre au 15 mars 1941. Il se préoccupa particulièrement de l'encadrement de la jeunesse en favorisant la création des équipes sportives, notamment les clubs de football. Il en était même le mécène. Voir entretien de MARGUERAT, Yves ; PÉLÉÏ Tchitchékou avec Latey Lawson, dit « Bombardier », Lucas Aguiar, tous deux anciens joueurs de l'Etoile Filante, Jacob Doe-Bruce de la Modèle et Félix Bodogan Fumey, de l'*Essor*, ancien commerçant et conseiller municipal. MARGUERAT, Yves ; PELEÏ, Tchitchékou. Op.cit, p.146.

20 KOFFI, Kodjo. op.cit, p. 298-299. Dans une note de service n° 1894 du 15 octobre 1937, le gouverneur L. Montagné pria le Chef de l'Arrondissement du bas-Togo chargé des travaux publics de procéder d'urgence à réfection de la clôture du stade de la ville de Lomé. La clôture devait avoir une hauteur d'au moins 1m. 20 afin de faciliter le service d'ordre à assurer par la Police les jours de manifestations sportives. Il le prie se mettre au sujet de cette réfection en rapport avec M. le Directeur de la Police. Il fixe la fin des travaux au 20 octobre 1937. Le stade fut réaménagé en 1969.

21 Archives nationales du Togo-Lomé(ANT)-Lomé. 4 I Dossier 6. Education physique et Sports, dossier n°6, 1937, 1942, 1959: Note du 390 septembre 1937.

22 Archives nationales du Togo-Lomé(ANT)-Lomé. 4 I Dossier 6. Education physique et sports. Dossier 6. Note 669 du 24 avril 1937. Sur demande du capitaine De Roux, chef de service de l'éducation physique et des sports.

23 Latey Lawson, dit « Bombardier », de l'Etoile Filante (né en 1915 à Lomé) ancien artisan in MARGUERAT, Yves ; PELEÏ, Tchitchékou op.cit., p.146.

24 MARGUERAT, Yves ; PELEÏ, Tchitchékou, op.cit., p. 148.

25 Journal officiel du Territoire du Togo placé sous mandat de la France, 1939, p. 16. Arrêté N°203 du 13 avril 1939.

26 Journal officiel du Territoire du Togo placé sous mandat de la France, 1939, p. 309. Par arrêté N° 337 du 23 juin 1939.

27 Journal officiel du Territoire du Togo placé sous mandat de la France, 1939, p. 341. Décision N° 497- du 7 juillet 1939.

28 Journal officiel du Territoire du Togo placé sous mandat de la France, 1939, p. 341. Par décision n° 479 du 7 juillet 1939. Ce fut le capitaine Borne, chef du service de l'éducation physique et des sports du Territoire, qui fut nommé à ce poste, en remplacement du capitaine Le Port qui avait été nommé par décision n° 537 du 14 septembre 1937

29Journal officiel du Territoire du Togo placé sous mandat de la France 1939, p. 413. Arrêté N° 4366 du 24 août 1939.

30 Archives nationales du Togo(ANT)-Lomé, 2PA. Dossier 310. Klouto. Loisirs et sports. Inauguration du stade de Lomé. Discours prononcés lors de :-Transfert des restes mortels de

Victor Schœlcher au Panthéon. - Inauguration de la rue du pasteur Quist à Palimé. -Inauguration de la Villa Koffi mise à la disposition de l'administration. Circulaire a/s manifestations locales. Rapport a/s fête de l'urbanisme (incomplet). Association pour la Restauration des monuments pasteur et Ballay érigés à Chartes. 1938.

31 L'Association Sportive Essor de Lomé fut créé en 2936 d'une scission du club Navale, lui-même issu de l'UST Essor domina le football togolais sans discontinu dans les années 1950. Il est le premier club togolais qui prit part à la coupe de l'AOF en 1956. AS Essor connut de grands joueurs comme Germain Moëvi (Capitaine), Nicolas Modevi dit « Small Boy », Gaspar Akpovor (gardien), Robert Ayigan, Théophile Lawson, Vincent, Christophe Matthia, Koffi Gbléklé, Jean Djossou, Ignace Cf. GMADJOM GBATI, Jean-Claude. La passionnante histoire du football togolais. Une histoire centenaire. essai, Lomé : Edition Awoudy, 2017, p. 84-85.

32 Archives nationales du Togo-Lomé(ANT)-Lomé. 2 APA 484. Klouto. Loisirs et Sports 1931-1958.

33 Latey Lawson, dit « Bombardier », de l'Etoile Filante (né en 1915 à Lomé) ancien artisan in MARGUERAT, Yves ; PELEÏ, Tchitchékou , op.cit. p.149-150.

34 Raymond Eychenne fut l'un des principaux commerçants français de Lomé. Il fut président de la chambre de commerce du Togo de 1936 à 1943.

35 MARGUERAT, Yves ; PELEÏ, Tchitchékou, op. cit. Il jouissait d'une grande popularité, comme en témoigne une photo prise avec les joueurs qui remportèrent les deux premières coupes du Togo : la coupe de la Ville et la coupe Montagné.

36 Le 1^{er} septembre 1939 éclata la Deuxième Guerre mondiale à la suite de l'invasion de la Pologne par la Wehrmacht. Elle dura 6 ans.

37 Archives nationales du Togo(ANT)-Lomé. 2 APA 484. Klouto. Loisirs et Sports 1931-1958. Lettre n°470 CFS de Dakar, du 13 novembre 1941 du gouverneur des colonies, Président du Comité Fédéral de l'Education générale et des Sports de l'AOF et du Togo, Martine, au Président du Comité Local du Togo.

38 Archives nationales du Togo(ANT)-Lomé. 2 APA 484. Klouto. Loisirs et Sports 1931-1958. Lettre n°1420 du président du Comité Local de l'Education Générale et des Sports du Togo à l'Administrateur, chef de la Subdivision de Palimé, le 30 novembre 1941.

39 Centre des Archives d'Outre mer (CAOM)-Aix-en-Provence. L'Empire du sport, Note sur l'histoire du sport dans l'empire français, Aix-en-Provence, mai-juillet 1992.

40 Archives nationales du Togo-Lomé(ANT)-Lomé. 4 I Education physique et Sports. Doosier 6. Arrêté N°457/EGS autorisant la constitution de sociétés sportives du 8 septembre 1944. Signé J. Noutary. Ce fut le cas, en 1944, de la société sportive dénommée « jeunesse de Kpélé » dont le siège fut fixé à Adéta.

41 En matière d'éducation physique c'est dès 1921 que l'on trouve trace d'une activité soutenue. Au début, le Service de l'Enseignement ne comprenait pas de section spécialisée d'éducation physique. Celle-ci dépendait du Commandant des Forces de police qui chargeait un sous-officier de l'organisation des sports. A partir de 1929 un stage d'éducation physique a réuni chaque année les maîtres indigènes. Interrompu en 1939 à cause de la guerre, les stages furent repris en 1943. Le dernier stage a eu lieu en août 1947 et a groupé 160 stagiaires dont 8 institutrices.

42 Rapport annuel du gouvernement français à l'Assemblée générale des nations unies sur l'Administration du Togo placé sous la tutelle de la France, 1948, p. 225.

- 43 Rapport annuel du gouvernement français à l'Assemblée générale des nations unies sur l'Administration du Togo placé sous la tutelle de la France, 1947, p. 206.
- 44 Archives nationales du Togo-Lomé, 4I 8. Education physique-Sports. Création et organisation d'équipes de football. Circulaires. Photo souvenir de la rencontre de football des équipes de Tsévié et Atakpamé. 1952 et 1954. Circulaire n° 101/Cir-52/C. du 1^{er} octobre 1952 du Commissaire de la république au Togo, L. Péchoux à tous les cercles et subdivisions
- 45 Archives nationales du Togo(ANT)-Lomé. 2APA 141. Lama-Kara. Loisirs et spectacle. Déclaration d'association. 1952. Le 21 janvier 1952, le Président de la société sportive «RE-NAISSANCE de Sokodé sollicita auprès du commandant de cercle de Lama-Kara un match avec *Eclair de Lama-Kara*. Le 27 mars 1952, *Eclair de Lama Kara* reçut son récépissé de déclaration d'association sportive.
- 46 Archives nationales du Togo(ANT)-Lomé. 2 APA. Klouto. Loisir & Sports. Dossier 309. Doléances de l'Excelsior de Palimé 1937-1956. Lettre N°662/I.A.
- 47 Archives nationales du Togo(ANT)-Lomé. 2 APA. Atakpamé. Miroir des Sports. Dossier 136. Etendard Hebdomadaire. Organe sportif d'informations et de publicité (n°1, 2, 3). Revue Etendard 1953. N° 1 du 24 août 1953, p. 1.
- 48 Archives nationales du Togo(ANT)-Lomé. 2APA. Atakpamé. Miroir des Sports. Dossier 136. Etendard Hebdomadaire. Organe sportif d'informations et de publicité (n°1, 2, 3). Revue Etendard 1953. N° 1 du 24 août 1953, p. 2.
- 49 Archives nationales du Togo(ANT)-Lomé. 2APA. Atakpamé. Miroir des Sports. Dossier 136. Etendard Hebdomadaire. Organe sportif d'informations et de publicité (n°1, 2, 3). Revue Etendard 1953. Miroir des Sports N° 3 du 11 septembre 1953, p. 1.
- 50 Archives nationales du Togo(ANT)-Lomé. 4 I. Education physique et Sports- Dossier n°8 : Création et organisation d'équipes de football. Circulaires. Photo souvenir de la rencontre de football des équipes de Tsévié et Atakpamé. 1952 et 1954.
- 51 Rapport annuel du gouvernement français à l'Assemblée générale des nations unies sur l'Administration du Togo placé sous la tutelle de la France, 1954, pp. 240-243.
- 52 HOUEDAKOR, Eteh Koissi. L'action sportive organisée au Togo : Réalité nationale, contraintes et perspectives de développement, Thèse de doctorat, Sciences et technique des activités physique et sportives, Bordeaux : Université Bordeaux 2, 2010, p. 97-98.
- 53 La Documentation Française. Notes et études documentaires. Série Outre-Mer, 5 oct. 1960, N° D, n° 2706, p. 41.
- 54 Rapport annuel du gouvernement français à l'Assemblée générale des nations unies sur l'Administration du Togo placé sous la tutelle de la France, 1956, p. 221.
- 55 Archives nationales du Togo(ANT)-Lomé. 2APA 141. Lama-Kara. Loisirs et spectacle. Déclaration d'association. 1952.
- 56 Le match fut joué alors que le pays n'était pas encore indépendant vis-à-vis de la France (Date de l'indépendance, 27 avril 1960).
- 57 GMADJOM GBATI, op.cit., p. 77.
- 58 GMADJOM GBATI, op.cit., p. 86-87
- 59 GMADJOM GBATI, Ibidem.
- 60 Le tournoi se déroula au stade Charles de Gaulle de la capitale dahoméenne, Porto-Novo. Ibidem.

61 Ibidem.

62 Ibidem.

63 Archives nationales du Togo(ANT)-Lomé. 4 I. Education physique et Sports, Dossier 6, 1937, 1942, 1959, Art. 1^{er}. Décision N°/PM-MEN décembre 1959 du Premier Ministre, ministre des Fiances S. Olympio,

64 Archives nationales du Togo(ANT)-Lomé. 4 I. Education physique et Sports, Dossier 6, 1937, 1942, 1959, Art. 1^{er}. Décision N°/PM-MEN décembre 1959 du Premier Ministre, ministre des Finances, S. Olympio,

65 De 1954 à 1960, le District du Football du Togo fut présidé par Moorhouse Apedo-Amah.

66 Il fut président de 1960 à 1971. Cette fédération avait une durée illimitée et fut affiliée à la FIFA depuis 1962 et fut membre de la CAF depuis 1963.

67 Il était là en tant que président de l'union germano-africaine. AGBOBLI, Atsuté Kokouvi. Le Roman de l'indépendance, Lomé : Graines de Pensées, 2001, p. 150-151.

68 Film DVD Ablodé (Freedom), 2010. L'équipe togolaise était habillée en maillot rouge avec une bande verte et jaune au milieu, short blanc et le Ghana, en Blanc. Le match s'est soldé par la victoire du Togo par 1 but à 0.

69 Evoquant les vocations attribuées aux loisirs sportifs dans les colonies françaises et portugaises, Didier NATIVEL affirment qu'« ils permettent de canaliser et de mobiliser les énergies des Indigènes, contrôler leurs capacités d'organisation, accroître leurs dépendances culturelles et financières à l'égard des autorités et parfois aussi capter des talents sportifs, particulièrement après la Seconde Guerre mondiale », <http://journals.openedition.org/cea/2087>. NATIVEL Didier. Loisirs et Productions Spatio-temporelles Citadines à l'Époque Coloniale au Mozambique et à Madagascar (v. 1900-v. 1970), 2006, p. 17.

Recebido em: 20/12/2017

Aprovado em: 17/02/2018